

# « Communautariser la recherche, c'est absurde »

## UNIVERSITÉ Yvon Englert plaide pour un refinancement

► La dernière réforme de l'Etat menacerait les budgets « recherche ».

► La Belgique francophone, en manque de moyens, serait la première victime.

► Yvon Englert, recteur de l'ULB et président du FNRS, plaide pour un refinancement massif.

### ENTRETIEN

**Y**von Englert est inquiet. Non pour son université - l'ULB - dont il est le recteur mais pour les moyens alloués à la recherche en Belgique francophone. Pour légitimer son inquiétude, il coiffe son autre casquette, celle de président du Fonds national de la recherche scientifique, le FNRS qui n'a d'ailleurs plus de national que le nom. Qu'importe, pour faire bref, le FNRS s'impose comme la plateforme incontournable dans ce secteur entre les universités et les bailleurs de fonds, principalement les gouvernements fédéral et francophone.

Le président Englert ne s'exprime pas cette semaine par hasard. Le 15 décembre, le FNRS et son pendant flamand FWO, dévoileront le nom des 38 équipes lauréates du nouveau programme EOS (Excellence of Science) destiné à financer les projets conclus entre chercheurs du nord et du sud du pays. Ce programme remplace les défunts PAI (pôles d'attraction d'interuniversitaires). Une

éclaircie en fait, dans un ciel assombri par l'éparpillement des compétences et le manque de moyens de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Explications.

**Investir dans la recherche, est-ce si important ?**

*Internationalement, la recherche universitaire est reconnue comme le moteur essentiel de l'innovation et du développement économique. Installer ou développer une université dans une région permet de doper le PIB. De nombreux pays, tels la France ou la Chine, l'ont compris et font de gros efforts dans ce secteur. Ce n'est pas un caprice d'intellectuel de dire qu'il faut financer la recherche, c'est l'intérêt bien compris de nos sociétés postindustrielles.*

**Est-il bien compris chez nous ?**

*Je constate que les Flamands ont un financement deux fois plus élevé que nous pour leurs universités et trois fois plus élevé pour leurs programmes de recherche. Je lis que des experts mandatés par l'Ares (la Fédération de l'enseignement supérieur francophone) estiment l'indispensable refinancement des universités à 50 millions chaque année pendant 12 ans, soit 600 millions en 2030. Le refinancement actuel en est loin !*

**Dans ce contexte les EOS sont une bonne nouvelle ?**

*Ce gros effort n'est plus fédéral mais la philosophie est maintenue, c'est une excellente chose. Par contre, j'ai des craintes face à la réorganisation de Belspo, la structure de*

*coordination de la politique scientifique fédérale. Le projet qui permettait de rémunérer une centaine de chercheurs dans le cadre des « plans pour l'emploi » est en voie d'extinction, soit une perte de 6 millions d'euros. On va bien vers de nouveaux partenariats*

*entre les instituts de recherche fédéraux et les universités mais il est déjà prévu que le Fédéral se désengagera progressivement sur 10 ans. Je ne vois pas clair sur l'avenir de l'agence spatiale, ni sur les budgets liés au programme « Brain », ni sur le devenir des établissements scientifiques fédéraux... Et c'est compter sans l'enveloppe « coopération au développement » des universités dans laquelle le Fédéral rabote de manière inquiétante. Tout indique qu'on désinvestit la recherche : c'est stratégiquement une erreur pour un Etat comme le nôtre.*

**Votre message aujourd'hui ?**

*Un, il faut maintenir et développer la recherche fédérale car communautariser tout ce secteur c'est absurde dans un pays qui a des engagements internationaux. Deux, nous avons certainement besoin, côté francophone, d'une remise à niveau du financement de ce secteur en n'oubliant pas que la recherche fondamentale actuelle servira la recherche appliquée dans 10 ans. A ce propos, l'effort actuel porté par le ministre Marcourt est appréciable mais est très insuffisant. Ce sera 25 millions récurrents en 2019, or les experts pré-*

*conisent le double tout de suite.*

**Vous oubliez un refinancement du FNRS à hauteur de 8 millions...**

*On s'en réjouit mais c'est très en dessous de ce qu'un Etat moderne devrait faire avec les ambitions qui sont les siennes.*

**Va-t-on vers une re-**

**cherche à deux vitesses en Belgique ?**

*C'est déjà comme cela mais l'enjeu n'est pas communautaire. L'enjeu c'est la compétitivité des universités francophones sur la scène internationale. Or, la Flandre aujourd'hui fait partie de la scène internationale puisque c'est une entité*

*qui a une vie de recherche et d'enseignement universitaire complètement indépendante de la nôtre à l'exception des EOS. J'attache une importance toute relative aux rankings mais si, dans ces classements, les universités flamandes sont au-dessus des francophones, il ne faut pas aller chercher l'explication très loin. ■*

**Propos recueillis par  
ERIC BURGRAFF**

## EN CHIFFRES

# 120

Ce vendredi, le FNRS et son pendant flamand vont attribuer des bourses EOS (Excellence of Science) à 38 équipes de recherche inter-universitaires actives des

deux côtés de la frontière linguistique. Le programme est doté de 120 millions d'euros sur 4 ans.

# 512

La structure Belspo (coordination de la politique scientifique fédérale) était dotée

en 2015 de 512 millions d'euros. Elle couvre des dépenses diverses depuis l'investissement dans les projets spatiaux jusqu'à la station polaire en passant par un programme national de « recherche et développement » à hauteur de 52 millions d'euros.